

## BULLETIN DES AMIS

DE

## “SOURCES CHRÉTIENNES”

## SOMMAIRE

## VIE DE L'ASSOCIATION

<i>VIE DE</i>	
<i>L'ASSOCIATION</i>	
<i>Conseils et</i>	
<i>Assemblée</i>	p.1
<i>Carnet</i>	p.2
<i>Commémoration</i>	p.3
<i>ASSEMBLÉE</i>	
<i>GENERALE</i>	
<i>Rapport moral</i>	p.5
<i>Rapport financier</i>	p.8
<i>Bilan, compte</i>	
<i>d'exploitation</i>	p.11
<i>PUBLICATIONS</i>	
	p.13
<i>VIE DE</i>	
<i>L'INSTITUT</i>	
<i>Le Directeur de</i>	
<i>la collection</i>	p.17
<i>Les séminaires</i>	p.17
<i>Colloques,</i>	
<i>rencontres</i>	p.18
<i>ECDOTIQUE</i>	p.19
<i>ANNONCES</i>	p.20

La sortie du précédent Bulletin avait été avancée ; la parution de celui-ci a été quelque peu retardée par la presse des occupations durant les derniers mois. C'est avec d'autant plus d'empressement que nous retrouvons nos lecteurs pour leur faire part des événements qui ont marqué — le mot n'est pas trop fort — les Sources Chrétiennes depuis octobre dernier. Nous parlerons, certes, et de plusieurs manières, des fêtes du cinquantenaire en ce numéro. Mais il faut tout d'abord évoquer les affaires courantes de l'Association.

Dûment préparés par des réunions du bureau et le cas échéant par des commissions restreintes, deux conseils ont été convoqués par le Président, Jean LABASSE ; le premier s'est tenu à Paris, le 26 novembre, dans les locaux de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, généreusement mis à notre disposition par le directeur, M. Louis HOLTZ, qui est aussi administrateur des Sources Chrétiennes. Le second, à l'accoutumée, a précédé l'Assemblée générale, le 9 avril, au siège social. M. François-Xavier HUTIN, directeur général d'*Ouest-France*, participait pour la première fois à la réunion de novembre.

A cette réunion, une décision importante a été prise concernant le renouvellement des directeurs de l'Institut, dont les mandats arrivaient à expiration au début de 1994 : le P. Dominique BERTRAND et M. Jean-Noël GUINOT sont maintenus dans leur fonction, mais une modification intervient dans la répartition des responsabilités. Sur la proposition du P. BERTRAND, celui-ci devient directeur général de l'Institut et M. GUINOT, directeur de la Collection, cependant que des structures de concertation sont précisées.

Ce changement est motivé par la complexité croissante des tâches, et aussi parce que celui qui cumulait les deux directions prend peu à peu, lui aussi, de l'âge. Quant au P. Louis DOUTRELEAU, directeur adjoint de l'Institut depuis dix ans, il prend, à sa demande, une retraite qui ne l'éloigne en rien, heureusement, des Sources Chrétiennes. Autre décision importante : la cooptation au Conseil de M. Étienne FOUILLOUX, successeur du doyen LATREILLE à la chaire d'histoire du christianisme contemporain à Lyon, est approuvée à l'unanimité.

Le Conseil de printemps a accueilli M. FOUILLOUX, a renouvelé les mandats de MM. GUINOT, LABASSE et PANGAUD. Le Président a vivement remercié M. Jean PERRACHON, malheureusement absent, de sa longue présence parmi les administrateurs ; celui-ci avait décliné une réélection. Autour des rapports moral et financier, on a procédé à un examen général — et, il faut le dire, réconfortant — de la situation un an après l'audit et quelques mois après la célébration du cinquantenaire. Un effort financier a été consenti concernant la Bibliothèque, la mise à jour de son catalogage et l'extension de ses rayonnages.

Pour l'Assemblée générale, 24 membres de l'Association se sont dérangés et 405 pouvoirs nous sont parvenus, une vingtaine de plus étant arrivés trop tard pour être comptés. Le renouvellement des conseillers et la nomination de M. FOUILLOUX sont entérinés à l'unanimité ; les rapports reçoivent le quitus. Un programme de réédition des volumes manquants de la collection est apparu comme hautement souhaitable au cours des questions diverses. Puis le film du cinquantenaire, *Les Sources Chrétiennes*, sorti lors du colloque ce Lyon, le 18 décembre dernier, a été présenté, et la réunion s'est achevée par le verre de l'amitié offert aux directeurs pour le prochain lustre.

\*

\*\*

L'Association déplore la disparition d'une dizaine de ses membres au cours des derniers mois, parmi lesquels, tout d'abord, celle du cardinal Gabriel GARRONE, décédé à Rome le 15 janvier de cette année ; il a été un soutien très fidèle des Sources Chrétiennes, participant activement aux célébrations qui ponctuaient, dans la Ville éternelle, les progrès de la Collection ; tant au P. MONDÉSERT qu'au P. BERTRAND, lors de leurs séjours romains, il montrait toujours le plus grand intérêt pour nos travaux. On nous a fait part aussi du décès de M. Yves AILLAUD, de Saint-Rémy-de-Provence,

de M. l'Abbé Lucien DUVERGÉ, du diocèse de Bayonne, de M. l'Abbé Léon M. FROIDEVAUX, auteur du n° 62 de la Collection, *la Démonstration de la prédication apostolique* d'IRÉNÉE, de M. Gérard LECLUSE-MOTTE, de Grenoble, de M. le Chanoine René MOISAN, de Vannes, de Mgr Jean PERMEZEL, ancien doyen du chapitre de la primatiale de Lyon, de M. le Chanoine Claude ROFFAT, de Roanne, de M. Louis SAINT-BLANCAT, de Badevel, en Franche-Comté, de Mgr Jean-Paul VINCENT, du diocèse de Puy. Nous avons une pensée spéciale pour M. Julien GUEY, qui, du temps où il était Directeur des Antiquités de la circonscription de Lyon, dans les années cinquante, retrouva avec Amable AUDIN l'amphithéâtre des martyrs. La reconnaissance nous fait un devoir de recommander chaleureusement ces amis au Dieu de toute paix.

\*

\*\*

Il est sûr, du reste, que ceux qui nous précèdent demeurent vivants, ne serait-ce que dans notre mémoire.

Le 15 mars dernier, M. Jacques de LAROSIÈRE, ancien directeur de la Banque de France, Président actuel de la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement, prononça devant l'Académie des Sciences Morales et Politiques l'éloge du cardinal Henri de LUBAC au siège de qui il succédait. On attendait cette présentation d'un grand théologien par un grand économiste. Non en vain. En deux larges parties, le nouvel académicien retraça « la vie et l'oeuvre » du Père et s'efforça de ressaisir l'unité de sa pensée. Il nous a été difficile de ne pas être ému à une évocation qui nous est particulièrement chère. Rappelant les engagements théologiques et politiques pris au cours de la décennie quarante, l'orateur enchaîne

Entre-temps, discrètement soutenu par le P. Victor FONTOYNTON, le P. de LUBAC avait participé à la fondation en 1942, avec le P. Jean DANIELOU, de la collection Sources Chrétiennes, destinée à faire connaître les grands textes des Pères de l'Église, au premier chef grecs et latins. On sait la destinée de cette prestigieuse collection de renommée internationale, forte de plus de 380 volumes. Dans cette veine patristique, la publication en 1950 d'*Histoire et Esprit. L'intelligence des Écritures selon ORIGÈNE* dévoile le génie de ce grand Alexandrin du III<sup>e</sup> s. et fournit au P. de LUBAC l'occasion d'une réflexion originale sur le sens de l'Écriture sainte et les rapports entre les deux Testaments.

Un peu plus loin, M. de LAROSIÈRE en vient à exprimer le dynamisme originel de l'oeuvre, si diverse par ailleurs, de son prédécesseur : il nous faut à nouveau citer :

En dépit de son caractère multiforme, de son absence de planification et de son apparente dispersion, l'oeuvre du P. de LUBAC recèle, cependant, une cohérence profonde, ce que Hans URS VON BALTHASAR a appelé une « unité organique ».

Pour rendre compte de cette unité, il faut, à mon sens, remonter à la vocation du P. de LUBAC : homme de foi, disposé à recevoir la Révélation, il a saisi très tôt la mystérieuse présence de Dieu qui marquera toute sa vie (...) Mystère est, en effet, le mot clé. C'est lui qui exprime « la face cachée de la réalité divine », la part d'inconnaissable qu'écarte la philosophie rationaliste, le paradoxe de l'homme qui appartient à l'ordre naturel tout en étant habité d'un désir surnaturel. C'est le mystère aussi qui permet de cerner la complexité de l'Église, institution visible, mais également épouse du Christ et communion des Saints.

On aura remarqué la hauteur et la pertinence de l'appréciation. Ceux qui connaissent bien les écrits du P. de LUBAC auront saisi l'allusion à nombre de ses thèmes. Ceux qui leur sont moins familiers auront perçu, par la précision des mots d'un grand commis de l'État, ce que la foi vive d'un grand théologien peut apporter à la conscience de notre temps.

Il y a vingt ans, mourrait dramatiquement le cardinal Jean DANIELOU, un des autres cofondateurs des Sources Chrétiennes. Ses amis, toutes celles et tous ceux qu'il a aidés, ainsi que la Compagnie de Jésus, ont tenu à marquer cet anniversaire par une Eucharistie qui avait un air de réparation apaisée. Dans la soirée de la fête de l'Annonciation, le cardinal LUSTIGER a donc présidé une concélébration à l'église Saint-Ignace de Paris, assisté du P. Jacques ORGEBIN, Provincial de France, entouré de nombreux prêtres et au milieu d'une foule attentive. A la fin de son homélie, en des paroles qui ont frappé par leur gravité et leur justesse, le cardinal n'a pas craint de voir en Jean DANIELOU humilié dans sa mort le symbole de l'Église tellement éprouvée au cours de la terrible décennie soixante-dix. A l'occasion de cette rencontre, beaucoup ont pu acquérir les *Carnets spirituels*, tout récemment publiés au Cerf, qui retracent de 1936 à 1957 l'approfondissement mystique de la vocation spirituelle, intellectuelle et apostolique du Père.

Avec tout le diocèse de Lyon et, plus particulièrement, avec l'ensemble des Facultés Catholiques, dont les Sources Chrétiennes sont un des instituts, nous nous sommes réjouis de l'élection à l'Académie française du cardinal Albert DECOURTRAY, chancelier de l'Université, et aussi adhérent très fidèle de l'Association. Que, selon son désir, il soit dans ce haut lieu de rencontre et d'échange le témoin de l'Église en son ouverture à tout ce qui, d'où que cela vienne, « est bon, plaît à Dieu, est parfait » (*Rom.* 12, 2) !

## ASSEMBLEE GÉNÉRALE DU SAMEDI 9 AVRIL 1994

### Rapport moral

Cela fera plaisir à beaucoup, au début de ce rapport, de se saisir en esprit de l'un des quatre cents fragments des *Mosaïques* que le P. DOUTRELEAU a rassemblées tout au long de l'année dernière, relisant à cet effet tous les

volumes de la Collection. C'est celui qui porte le n° 77. Il est signé CLÉMENT D'ALEXANDRIE. Il traite de l'abondance, mot qui caractérise avec justesse le millésime 1993 de notre association. Il invite au partage, ce qui exprime bien le sens de ce que je suis en train de faire au milieu de vous

L'abondance est destinée non pas à procurer des jouissances solitaires, mais à être partagée en commun.

Il nous est bon, de fait, de reprendre dans notre mémoire commune, par quelques traits plus saillants, la richesse assez exceptionnelle de l'année écoulée, non pour nous enfler, mais pour rendre grâce et nous encourager mutuellement à persévérer et même à progresser.

L'Association des Amis des sources Chrétiennes a continué à croître, de récentes adhésions venant non seulement remplir les vides causés par de rares désistements et des décès, mais aussi à former de nouveaux rangs. Nous sommes actuellement 1 193 membres. Mais au-delà de ce qui concerne les effectifs, dont l'enjeu n'est en rien secondaire, je tiens à souligner ici la connivence qui règne entre nous, alors que nous appartenons à de nombreux pays et relevons de plusieurs confessions, et même de religions ou de systèmes de pensée différents. Nous pratiquons ainsi, sous le signe des Pères de l'Église, cet oecuménisme qui est une des tâches primordiales de cette fin de siècle contre tous les raidissements menaçants. De cette cohésion spirituelle je lis une expression dans tant de mots réconfortants joints aux versements de cotisation, je vois un signe dans le nombre des pouvoirs envoyés, de fort loin parfois, pour cette assemblée, je perçois la force dans la part prise aux fêtes du cinquantenaire par beaucoup d'entre vous. Je reviendrai sur ce dernier point.

Le conseil et son bureau n'ont pas, non plus, ménagé leur peine, dans des réunions qui ne sont nullement des séances d'enregistrement, mais de véritables séances de travail. Je rappelle ici qu'avec votre accord M. François HUTIN, Président-Directeur général d'*Ouest-France* a fait son entrée en 1993 au conseil ; et nous venons d'y élire M. Étienne FOUILLOUX, déjà bien connu de nous tous.

Second rouage des Sources Chrétiennes, qui dépend de l'Université catholique mais est aussi une unité associée au C.N.R.S., l'Institut a vécu en 1993 une année importante pour son avenir. La préparation de cet avenir, jointe à d'importantes mutations dans le personnel par suite de départs en retraite, a motivé l'appel à un audit, M. Christian SEYMAT. Les conversations et consultations relatives à cet examen conjoncturel et structurel ont beaucoup occupé les premiers mois de l'année écoulée ; et je dois remercier, en votre nom, tous les membres de l'équipe qui se sont prêtés avec simplicité et intelligence à une opération dont force nous est de reconnaître les bons résultats. Il y a eu d'abord l'embauche de Mme Catherine BANCILLON au poste délicat de secrétaire de direction pour l'Institut et l'Unité associée. Il y a eu ensuite le lancement en équipe de la seconde vague d'informatisation,

*Amstrad* laissant peu à peu la place à *Apple* dans nos bureaux ; cette mutation n'est pas sans incidence, notons-le, sur la préparation des manuscrits à envoyer aux imprimeurs. Sur cette lancée s'est confirmé le grand profit à tirer de la réunion mensuelle de l'équipe ; là même a été mise au point une réforme du conseil scientifique qui va entrer en vigueur dès les prochains mois.

Toujours au sujet de l'Institut, il faut signaler un léger changement dans l'organisation de la direction. A l'approche de l'expiration de mon second mandat, et parce que j'ai passé le cap des soixante ans, j'ai demandé au conseil que les tâches fussent réparties de la façon suivante pour les cinq années qui viennent : une direction générale de l'Institut que je continuerais à assumer, une direction de la Collection qui serait confiée à M. Jean-Noël GUINOT, déjà directeur-adjoint depuis dix ans. Le conseil a approuvé cette nouvelle configuration et a demandé au cardinal DECOURTRAY, chancelier de l'Université catholique de Lyon de l'entériner, ce qu'il a fait le 21 février dernier. La passation des responsabilités s'est effectuée durant les premiers mois de 1994 et elle sera célébrée amicalement en conclusion de cette assemblée.

Nous saluons enfin l'arrivée parmi nous de deux chercheurs du C.N.R.S. et remercions très vivement M. Guy SABBAAH, directeur de notre Unité de Recherche Associée, de l'attention persévérante qu'il a apportée à l'heureux dénouement de ces candidatures. Il s'agit de Mlle Marie-Gabrielle GUÉRARD, détachée pour deux ans du ministère de l'Éducation nationale, et de M. Bernard MEUNIER, qui nous rejoint *sine die*, sans abandonner la chaire de patristique illustrée naguère par le P. M. JOURJON à la Faculté de théologie de Lyon.

Laissant au nouveau directeur de la Collection de vous présenter l'état des publications à ce jour et me contentant de souligner que la production s'est située, du point de vue des sorties, à un bon niveau, je parlerai des séminaires organisés par les Sources Chrétiennes, et j'insisterai sur les avancées en ce domaine. En 1993, l'apprentissage du syriaque — langue forte importante pour la patristique — est désormais possible à Lyon (et cela vaut sans doute pour tout le Sud de la France) grâce à l'Institut, et nommément par la compétence et le dévouement de deux membres de l'équipe, M. Pierre ÉVIEUX et le P. Dominique GONNET. En outre, avec l'appui financier de la Région Rhône-Alpes, et en collaboration avec la Faculté des lettres de l'Université Lumière-Lyon II et de la Faculté de théologie, nous avons pris la responsabilité de proposer une formation à l'ecdotique, c'est-à-dire à l'édition de textes anciens. L'expérience est en cours. Vous trouverez dans la suite du Bulletin un premier bilan de cette opération, un bilan, il faut le dire, tout à fait encourageant.

Il y aurait encore à relater que, dans le cadre d'un mécénat suscité à cet effet, six collections complètes ont pu être déposées gratuitement au cours de l'année : au Liban, à Tbilissi, à Kiev, à Moscou, à Budapest et à Bucarest.

Mais on m'en voudrait de ne rien dire de cette célébration du cinquantième de la Collection des Sources chrétiennes qui nous a mobilisés au cours des derniers mois de l'année. Tout le monde s'accorde à y voir un succès. Pourquoi s'isoler d'un tel concert, concernant aussi bien la semaine romaine que les rencontres de Paris et le colloque de Lyon ? Je noterai l'excellente synergie qui a porté la préparation et l'exécution de ces fêtes. Nous avons travaillé en étroite union avec notre éditeur, qui, par exemple, a baissé les prix des trois cents premiers numéros du catalogue durant tout le mois de novembre. Nous avons trouvé un appui merveilleux à Rome, notamment auprès du Centre culturel Saint-Louis et de son Directeur, le P. Olivier de LA BROSSE, mais aussi à Paris. Comment, concernant la capitale, ne pas évoquer M. Jacques FONTAINE, président en 1993 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et de l'Institut de France, si inventif et actif pour l'organisation des journées des 26 et 27 novembre ? et le Centre Lenain-de-Tillemont de la Sorbonne, dont la Directrice, Mme Luce PIETRI est administrateur de notre association ? et encore le Centre Sèvres de la Compagnie de Jésus ? A Lyon, notre reconnaissance va très spécialement au cardinal DECOURTRAY, très attentif au bon déroulement du colloque sur « Patrologie et Théologie » ; elle va aussi, pour leur hospitalité, à Mgr Christian PONSON, Recteur de l'Université Catholique, à M. Éric FROMENT, Président de Lumière-Lyon II, à M. Albéric de LAVERNÉE qui nous a accueillis à l'Hôtel de Ville de Lyon. Mais là comme ailleurs, ainsi que je l'ai dit plus haut, rien ne se serait fait sans le concours des Amis de Sources Chrétiennes, sans leurs souscriptions aux « livres du cinquantième » (*Mosaïques*, déjà largement diffusé, et *La Genèse des Sources Chrétiennes* à paraître au début de 1995), sans l'intérêt qu'ils ont pris aux célébrations, sans leur soutien moral et spirituel. Oui, vraiment, une oeuvre menée en commun, une synergie.

De ce grand effort, il reste beaucoup de photos prises par les uns et par les autres, mais surtout un impressionnant dossier de presse. S'y détachent le discours du Saint-Père aux pèlerins des Sources Chrétiennes lors de l'audience particulière du 30 octobre, et la lettre de l'Assemblée plénière des évêques de France sur les « Pères de l'Église dans notre culture ». Il reste le film sur notre travail réalisé par M. Jean-Louis ACHILLE avec le secours financier du Conseil Régional, du Conseil Général, du C.N.R.S., du Cerf et de quelques mécènes inscrits au générique. Il restera les Actes de nos manifestations qui pourraient bien paraître dans les premiers mois de l'année qui vient.

Cependant, que dit ORIGÈNE de la fête ? Il n'est que de lire le n° 67 de *Mosaïques* pour le savoir

Dieu désire apprendre à celui qui tend vers la perfection et la sainteté qu'il n'y a pas des jours de fête et des jours sans fête consacrée à Dieu, mais que le juste doit célébrer une fête perpétuelle.

A bien des titres 1993 a passé, pour les Sources Chrétiennes, comme un grand jour de fête. Il est temps de passer, en justes que nous voulons être, à la fête perpétuelle des tâches quotidiennes. Là non plus, si je puis dire, l'abondance ne manque pas à partager.

## Rapport financier

*Le Trésorier a présenté le compte de fonctionnement et le bilan des fonds particuliers que nous avons gérés cette année. La gestion de 1993 a été influencée par la célébration du cinquantenaire et des opérations qui s'y sont rapportées (confection d'un film, colloques et cérémonies de Paris et de Lyon, voyage à Rome, souscription à deux livres). Ces opérations ont été individualisées dans des comptes particuliers.*

### Charges

Les charges salariales ont été contenues dans l'enveloppe prévue. Le loyer a augmenté, et augmentera ; même s'il représente une lourde charge pour notre budget, la surface et la situation du local justifient ce prix. Les autres charges sont restées au niveau prévu : les travaux d'entretien ont été plus importants, compte tenu du vieillissement des installations et du réaménagement de l'électricité nécessité par l'installation informatique.

Les charges induites par l'activité ont été augmentées par la célébration du cinquantenaire, pour lequel l'Association a supporté une charge directe de près de 60 000 F, et par le gonflement de certains postes (en particulier les affranchissements).

L'aide à l'éditeur a revêtu deux formes : subvention directe pour certains livres ; prise en charge en principe remboursable de travaux de préparation technique des ouvrages (saisie informatique).

Les sommes affectées aux amortissements ont augmenté du fait de l'important investissement informatique réalisé cette année (60 000 F).

### Produits

L'année a été très propice pour les ressources de l'Association, malgré un léger fléchissement des cotisations. La réorientation du portefeuille en conséquence des mouvements de la bourse a permis de réaliser des plus-values latentes. Les droits de direction et d'auteurs, qui avaient fléchi pendant plusieurs années, ont inversé leur mouvement (augmentation des ventes et du nombre des parutions).

### Résultat

Le résultat net est légèrement bénéficiaire : 9 348 F, en particulier à cause d'une reprise de provision et des circonstances qui ont gonflé les ressources propres. Les dépenses propres augmentées de l'amortissement (1 171 KF) ne sont pas couvertes par les ressources propres (1 089 KF). L'équilibre n'est atteint que par la reprise de provision, le solde des dons non affectés, et des remboursements. L'obsolescence rapide des matériels informatiques indispensables à la gestion et à la production, et la nécessité d'augmenter le parc des machines a conduit à prévoir une provision de 60 KF pour l'investissement à réaliser en 1994.

Le résultat est donc satisfaisant, mais dû à des circonstances favorables dont certaines ne se reproduiront plus de si tôt (réalisation des plus-values).

### Fonds particuliers

Nous avons comptabilisé en dehors du fonctionnement 7 opérations. En même temps, le cinquantenaire a donné lieu à trois comptes.

1. Le voyage à Rome a été totalement individualisé, tant en recettes qu'en dépenses. Il a été équilibré, sans aide ni subvention.
2. La souscription aux deux volumes prévus pour le cinquantenaire a elle aussi été individualisée. 418 souscriptions ont été reçues. Le livre *Mosaïques* a été distribué et payé, non sans un certain nombre de difficultés de gestion avec notre éditeur. Néanmoins, celui-ci nous a consenti un prix tout à fait avantageux, égal au prix de fabrication. Mais est resté à notre charge, en sus du prix de revient, le tirage des lithographies dont la confection elle-même nous avait été généreusement offerte par l'artiste. Reste à éditer le second volume prévu : l'éditeur s'est engagé à nous faire les mêmes conditions.
3. L'Association a fait confectionner un film ; une part de la subvention fournie par le Conseil Régional a été consacré à son financement ; le reste l'a été par les dons reçus, l'Association finançant le solde.
4. Le cinquantenaire a donné lieu à des réunions, colloques et réceptions, financés par le Conseil Général, par deux quêtes, quelques dons, et par l'Association.  
Au total, la célébration du cinquantenaire a coûté 60 000 F à l'Association. Il conviendrait d'ajouter à ce bilan les participations, par paiement de factures, du C.N.R.S. et du Conseil Général. On peut sans aucun doute considérer que le résultat très largement positif des opérations du cinquantenaire justifiait cette participation du budget général de l'Association.
5. Les envois gratuits ont donné lieu à des dons pour 16 KF auxquels on a joint 6 KF de l'aide fournie par l'Œuvre d'Orient. Compte tenu du reliquat de 1992, on a envoyé pour 33 KF de livres à des destinataires divers.
6. L'opération de mécénat pour l'achat et l'envoi de collections

complètes a suivi son cours. Les destinataires sont parfois difficiles à définir, ce qui explique un certain retard des envois sur le versement des dons. 7 collections ont été envoyées depuis 1992 : Tunisie, Roumanie, Hongrie, Russie au sens large (Saint-Petersbourg, Tbilissi, Kiev), Liban. Il reste de quoi financer 2 ou 3 envois.

7. Un nouveau compte a fait son apparition : le Conseil Régional a accepté de financer une action de formation à l'édition de textes et de médiatisation de ces textes, bref à l'ecdotique. Cette subvention a servi à financer le film — c'est la sensibilisation —, en partie à organiser la journée d'agrégation sur Lactance — c'est la formation permanente —, en partie à mettre au point des séminaires (syriaque, paléographie, histoire du livre), un stage intensif et à acheter du matériel (livres et CD-ROM) — c'est la formation de base.

### Perspectives

Le retard pris par la gestion de la bibliothèque, instrument essentiel à l'objet de l'Institut et de l'Association, a conduit à embaucher pour 10 mois une bibliothécaire à mi-temps. Néanmoins, le budget affecté aux charges salariales devrait être contenu dans les limites qu'il est difficile de dépasser.

L'agrandissement de cette même bibliothèque, la mise aux normes de l'installation électrique, la réfection de certains locaux et l'équipement informatique demanderont cette année des sommes importantes. Une partie du fonds d'investissement, constitué à partir du legs reçu en 1992, devra y être consacrée.

### Conclusion

La gestion est en cours de réorganisation, en particulier grâce aux compétences du personnel de l'Association et à l'informatisation. On peut en espérer un suivi plus efficace et plus facile, pour une association active et nombreuse.

Le bon niveau des droits de direction est le résultat de l'activité des membres de l'Institut et de l'éditeur. Les membres de l'Association complètent avec générosité et régularité ces ressources. Des entreprises et des collectivités locales répondent à nos demandes. L'Association doit veiller à utiliser ces fonds d'une manière rationnelle en fonction de ses buts : aider les chercheurs à produire des livres de qualité, en leur fournissant des moyens de formation et de production (soutien pour les études, bourses, séminaires, livres et documents, moyens de bureautique, lieux de travail et de réunions, octroi de missions pour déplacements et séjours). Nous continuerons à être attentif à la bonne gestion des moyens qui nous sont confiés.

## Bilan au 31 décembre 1993

	<u>ACTIF</u>	Totaux p. rubriques	Totaux généraux
Comptes bancaires.....	153 715		
Placements.....	1 374 275		
A percevoir.....	157 805		
Immobilisations .....	193 126		
TOTAL ACTIF .....			<u>1 878 921</u>
	<u>PASSIF</u>		
Fonds de dotation initiale	3 185		
Fonds d'aide à l'édition .....	143 500		
Fonds des investissements	214 172		
Résultat au 31 décembre 1992.....	412 644		
Résultat 1993.....	9 564		
Total des FONDS PROPRES.....		783 065	
Dépôt Philon.....	78 775		
Dépôt Pères au XVII <sup>e</sup> siècle .....	13 735		
Fonds des envois gratuits.....	203		
Fonds Francophonie .....	2 894		
Fonds Mécénat .....	86 767		
Fonds Cinquantenaire <i>Mosaïques</i> .....	19 775		
Fonds Ecdotique.....	11 488		
Total des FONDS AFFECTÉS.....		213 637	
Provision pour risques sociaux.....	367 509		
Provision pour congés payés .....	21 123		
Provision pour risques sociaux.....	60 000		
Total des PROVISIONS .....		448 632	
A PAYER .....		433 587	
TOTAL PASSIF.....			<u>1 878 921</u>

## Compte de fonctionnement au 31 décembre 1993

I.- CHARGES	Totaux p. rubriques	Totaux généraux	
<i>SALAIRES</i> .....		553 057	
Salaires et charges sociales .....	553 057		
<i>LOCAUX</i> .....		205 283	
Loyers et charges .....	86 592		
Assurance .....	8 214		
Chauffage, eau, électricité .....	31 896		
Téléphone et fax .....	25 866		
Entretien .....	52 715		
<i>TRAVAUX</i> .....		371 145	
Bureau .....	236 406		
Affranchissement .....	80 969		
Bibliothèque .....	23 650		
Aide à l'édition .....	30 120		
Total des dépenses .....			<u>1 129 485</u>
Amortissements et provisions .....	101 834		
Fonds divers .....	350 050	451 884	
Total des charges .....			<u>1 581 369</u>
<b>II.- PRODUITS</b>			
<i>RESSOURCES PROPRES</i> .....		1 089 408	
Cotisations .....	179 082		
Compagnie de Jésus .....	118 000		
Droits d'auteurs et de direction .....	560 621		
Revenus des capitaux .....	231 705		
<i>AUTRES RESSOURCES</i> .....		442 107	
Subventions publiques .....	138 000		
Aides diverses .....	214 690		
Œuvre d'Orient .....	30 000		
Dons divers .....	33 538		
Remboursements divers .....	9 519		
Dons pour envois gratuits .....	16 360		
Reprise de provision .....		59 419	
Total des produits .....			<u>1 590 934</u>
RÉSULTAT du compte de fonctionnement (bénéfice) .....			<u>9 565</u>

## PUBLICATIONS

L'ambition de faire coïncider les cinquante ans de Sources Chrétiennes avec la sortie du 400<sup>e</sup> volume de la Collection explique dans une large mesure les résultats éditoriaux de l'année 1993 : 9 titres nouveaux, soit 10 volumes, auxquels s'ajoutent une réimpression (EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire ecclésiastique*, t. III, n° 55) et la réalisation d'un volume « compact » reprenant, avec la seule traduction française et une annotation allégée, les trois volumes des *Constitutions apostoliques* (SC 320, 329 et 336). Il a fallu pourtant renoncer, sauf à des fins publicitaires, au plaisir qu'auraient procuré aux émules de l'exégèse alexandrine les spéculations sur la conjonction des nombres 50 et 400 : la *Vie d'Antoine* par ATHANASE D'ALEXANDRIE, choisie pour être le numéro 400, n'est arrivé qu'après la fête, en février 1994, comme si le père de l'anachorète avait encore cherché à se dérober à ses poursuivants ! Ce volume attendu, préparé par G.J.M. BARTELINK, professeur émérite à l'université de Nimègue, et signalé à l'attention du public par une belle jaquette, donne accès à un texte fondateur, très tôt traduit du grec en de nombreuses langues, dont l'influence s'est exercée sur tout le monachisme oriental et occidental et dont la postérité littéraire et artistique est immense. Au-delà d'anecdotes plaisantes ou merveilleuses, dans un monde où l'homme est sans cesse confronté à de multiples tentations, ATHANASE propose avec cette *Vie d'Antoine* un itinéraire spirituel, qui passe par la retraite en des lieux toujours plus désertiques, mais ne s'achève véritablement que dans la conquête du « désert intérieur ».

Mais revenons en arrière. En juin dernier est paru le deuxième volume des *Lettres festales* (VII-XI) de CYRILLE D'ALEXANDRIE. Leur objet principal est d'annoncer la date de Pâques aux Églises, mais l'évêque en profite pour rappeler aux fidèles le sens du carême et ses exigences pratiques, et aussi, à une époque où certains mettent en cause l'unité des deux natures dans le Christ, les fondements de la foi orthodoxe. Comme le précédent, ce volume est le fruit d'une collaboration entre un chercheur anglais, le Rév. W.H. BURNS pour le texte grec, et plusieurs membres français d'une « équipe Cyrille » : P. ÉVIEUX, L. ARRAGON et R. MONIER. Cette publication, qui comportera encore trois volumes, se poursuit donc à un bon rythme.

En juin encore est sorti le second tome du *Commentaire sur le Premier livre des Rois* de GRÉGOIRE LE GRAND. L'auteur, qui commente *1 Samuel* 2, 11-3, 21, voit d'abord dans l'histoire des fils du vieux prêtre Héli, que leur conduite scandaleuse conduit à leur perte, et celle du jeune Samuel qui apprend à reconnaître la voix de Dieu, une figure de l'histoire d'Israël et de l'Église ; puis, au sens moral, deux manières opposées d'exercer dans

l'Église la charge de pasteur et de prédicateur : pour pouvoir révéler le Christ à ceux qui ne le connaissent pas ou conforter les fidèles dans la foi, il faut s'être nourri de l'Écriture et des choses d'en haut : « Car les fidèles entendent rarement les exhortations d'une bonne prédication quand les prélats recherchent, par désir, non les choses d'en haut, pour les prêcher, mais celles d'ici-bas, pour les faire. » La lecture figurative et spirituelle de l'Écriture ne se sépare jamais chez le pape GRÉGOIRE des préoccupations pastorales. On doit ce volume à dom C. VUILLAUME, actuellement en fondation à Madagascar.

Au traité de BERNARD DE CLAIRVAUX, *A la louange de la Vierge Mère* (n° 390), paru au cours du premier semestre 1993, sont venus s'ajouter à l'automne deux autres traités, *L'Amour de Dieu* et *La Grâce et le libre arbitre* (n° 393). Deux traités de tonalité bien différente. Le premier, auquel ont travaillé en collaboration deux cisterciens, J. CHRISTOPHE et M.-I. HUILLE, et le Père P. VERDEYEN, s.j., est moins un exposé objectif des raisons qu'on a d'aimer Dieu qu'une invitation à s'engager dans la relation amoureuse qui unit le Créateur et sa créature, Dieu et l'âme humaine, puis à parcourir les degrés de cet amour jusqu'à l'amour parfait. Aussi, à la question de savoir « pourquoi et dans quelle mesure il faut aimer Dieu », BERNARD peut répondre : « La cause de notre amour de Dieu, c'est Dieu lui-même ; la mesure, c'est de l'aimer sans mesure. » Nous sommes transportés là dans le domaine de l'expérience spirituelle et mystique que Bernard explorera aussi dans ses *Sermons sur le Cantique*. Avec *La Grâce et le libre arbitre*, édité par F. CALLEROT, moniale cistercienne, on découvre un BERNARD théologien, qui aborde avec une grande maîtrise le délicat sujet de la liberté de l'homme, du péché originel et de la grâce. En s'inspirant largement d'AUGUSTIN, mais aussi d'ANSELME, BERNARD tente avec un discernement remarquable de montrer comment parviennent à se concilier l'action de la grâce et celle du libre arbitre : selon lui, l'accès à la vraie liberté s'obtient en « consentant » à la grâce de Jésus Christ, Dieu et homme, qui en nous transformant intérieurement nous permet d'accomplir librement ce qui dépasse notre nature d'homme.

C'est à la pénitence et au pouvoir qu'a l'Église de remettre les péchés que TERTULLIEN consacre le traité de *La Pudicité* (n° 394-395), offrant ainsi la première réflexion approfondie sur le sujet. Désormais gagné au montanisme, il adopte là une position intransigeante, radicalement opposée à celle qu'il recommandait dans son traité sur *La Pénitence* (n° 316), en opérant une distinction entre péchés rémissibles et péchés irrémisibles. Loin d'être un traité de morale, comme son titre pourrait le faire croire, *La Pudicité* est un traité dogmatique et polémique. TERTULLIEN y dénonce le laxisme de certains pasteurs qui, en admettant trop facilement les pécheurs à la pénitence, communiquent à l'Église l'impudicité du monde. Le chanoine C. MUNIER, professeur émérite de l'université Strasbourg II, s'est chargé du

texte latin et de sa traduction, et C. MICAELLI, docteur ès lettres de l'université de Pise, de l'introduction générale et du commentaire.

Avec les *Scholies à l'Écclésiaste* d'ÉVAGRE LE PONTIQUE (n° 397), venant après l'édition de ses *Scholies sur les Proverbes* (n° 340), due elle aussi à P. GÉHIN, chercheur au C.N.R.S. attaché à l'I.R.H.T. de Paris, la Collection s'enrichit une fois encore d'un texte édité pour la première fois. Les scholies, un genre exégétique particulier, ne s'attachent qu'à certains versets du texte biblique, généralement commentés de manière brève. Du livre de *l'Écclésiaste*, ÉVAGRE fait une lecture philosophique et spirituelle, en s'efforçant de tempérer le pessimisme excessif de son auteur, pour finalement découvrir, grâce à une exégèse symbolique, le Christ dans le personnage de l'Écclésiaste et, dans ses déclarations, les linéaments de l'histoire du salut.

La publication de six homélies de JEAN CHRYSOSTOME *Sur l'égalité du Père et du Fils* (n° 396) a marqué pour la Collection le début de l'année 1994. Par rapport aux homélies *Sur l'incompréhensibilité de Dieu* (n° 28 bis), elles forment comme le second volet d'une même catéchèse : après avoir montré que « la sagesse des hommes » est incapable de saisir l'essence de Dieu, que peuvent seuls connaître le Fils et l'Esprit, JEAN CHRYSOSTOME s'attache à établir — pour réfuter les assertions de tous ceux qui, à la suite des ariens, s'efforcent d'une manière ou d'une autre de diminuer la divinité du Christ — que le Père et le Fils possèdent la même puissance, le même pouvoir et par conséquent la même essence. Cette édition, comme celles des homélies *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*, est due à A.-M. MALINGREY, à qui une longue fréquentation de l'oeuvre de JEAN CHRYSOSTOME permet de guider avec sûreté le lecteur dans un débat théologique et christologique souvent complexe. Elle apporte en outre la preuve que le grand prédicateur, trop exclusivement perçu d'ordinaire comme un moraliste, a su être aussi un grand théologien.

Après la *Vie d'Antoine* au mois de février et deux réimpressions — AMBROISE, *Des Mystères. Des sacrements. Explication du symbole* (n° 25 bis), et EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire ecclésiastique*, t. II (n° 41) —, le mois de juin nous apporte le second volume des *Œuvres monastiques* de CÉSAIRE D'ARLES (n° 398) et le troisième livre du *Contre Marcion* de TERTULLIEN (n° 399). La Collection peut enfin se prévaloir de 400 volumes ! Dans les *Œuvres pour les moines*, qui font suite aux *Œuvres pour les moniales* (n° 345), on trouvera six sermons adressés par CÉSAIRE aux moines et la *Règle* écrite à leur intention sur le modèle de sa *Règle* pour les moniales. Aux moines, l'évêque d'Arles rappelle que le monastère a beau protéger de l'agitation du siècle, il n'en reste pas moins un lieu de combat spirituel : car il ne suffit pas de prendre l'habit du moine pour abandonner l'esprit du monde. Dans ce combat, le moine peut compter sur l'aide de la grâce et le secours de la prière, mais il doit aussi se donner les armes que procurent la lecture et l'étude de l'Écriture, et l'observance des vertus

monastiques que sont l'humilité, l'obéissance et la charité. Ce volume, dû à Joël COURREAU et Adalbert de VOGÜÉ, bénédictins, l'un de Ligugé, l'autre de La Pierre-qui-Vire, contient également les index et les tables du volume précédent consacré aux moniales. Dans la série des oeuvres de TERTULLIEN, l'édition de son important traité *Contre Marcion* se poursuit, grâce à René BRAUN, professeur émérite de l'université de Nice, avec une régularité exemplaire et une qualité scientifique reconnue. Ce livre III est tout entier consacré à réfuter la christologie de MARCION, qui refusait de voir le Christ annoncé dans les prophéties de l'Ancien Testament et ne lui accordait qu'une apparence humaine, sans se rendre compte qu'à nier son incarnation et sa naissance, on nie aussi sa mort et sa résurrection. Dès lors, le Christ n'a plus de réalité : « Aspect illusoire, action illusoire ; agent imaginaire, oeuvres imaginaires ! » En polémiste redoutable, TERTULLIEN argumente de manière serrée pour ruiner le docétisme de MARCION qui met en cause l'histoire même du salut.

Le second semestre s'annonce déjà également riche et devrait nous permettre de maintenir cette année encore le rythme des publications autour de dix volumes. Un problème demeure : sur les 400 volumes de la Collection, plus de 40 sont aujourd'hui épuisés. Nous recherchons activement avec notre éditeur la solution qui permettrait de les rendre disponibles au plus tôt, étant donné qu'il s'agit — ceci explique cela — d'oeuvres majeures, parmi les plus demandées. (J.-N. GUINOT).

## VIE DE L'INSTITUT

### *Le Directeur de la Collection*

Beaucoup de nos lecteurs seront heureux d'avoir un bref portrait du nouveau directeur de la Collection, même si celui-ci est déjà bien connu de ceux qui fréquentent le 29 de la Rue du Plat à Lyon, comme aussi de la communauté internationale des patristiciens. De fait, depuis sa thèse, soutenue à l'Université Lyon II en 1975, devant un jury composé de P. MONDÉSERT et de MM. CANIVET, DAGRON, GUILLAUMONT et POUILLOUX, Jean-Noël GUINOT apparaît de plus en plus comme un spécialiste de THÉODORE DE CYR, et plus largement de l'exégèse biblique des Pères. Cette thèse, qui ne tardera plus à être publiée — l'éditeur la promet pour l'année prochaine —, portait en effet sur *L'Exégèse de THÉODORE DE CYR d'après son commentaire In Isaïam*. Bien des travaux ont depuis confirmé et élargi cette orientation. Né en 1941 à Valence, agrégé des Lettres en 1968, professeur dans l'enseignement secondaire au Canada, à Saint-Étienne, puis à la Khâgne du lycée Édouard-Herriot à Lyon, Jean-Noël GUINOT entre en 1982 dans l'équipe des Sources chrétiennes à l'invitation du P. MONDÉSERT ; il passait ainsi de l'Éducation nationale au C.N.R.S., où il

est devenu directeur de recherche. De 1980 à 1984, il publie dans la Collection le *Commentaire sur Isaïe* de THÉODORE, objet de la thèse (n<sup>os</sup> 277, 295 et 315). En 1984, au moment où le P. MONDÉSERT prend une retraite bien méritée, il devient l'adjoint du P. BERTRAND dans la direction de la Collection. Sa connaissance de l'Italie et de l'italien a permis à l'Institut de resserrer ses liens d'amitié et de collaboration avec nos collègues de Rome, Pise, Florence, Naples, Reggio de Calabre, Messine. En 1992, sur la proposition de M. SABBAB, il le seconde comme directeur adjoint de l'U.R.A. 993, et est appelé à faire partie du Conseil scientifique de l'Université Catholique. Le « renfort absolument indispensable à l'équipe vieillissante » que saluait le *Bulletin* en novembre 1982 (n<sup>o</sup> 47, p. 3) s'est révélé, d'années en années, une présence toujours plus agréable et profitable, précieuse. Jean-Noël GUINOT et Marie GUINOT, son épouse, professeur au lycée Saint-Just, ont trois enfants.

### *Les Séminaires*

Le suivi des séminaires a été l'une des activités prenantes, mais porteuses d'espoir, de l'année. Ceux-ci ont attiré des étudiants, mais aussi des enseignants dans nos locaux, devenus à certains jours trop étroits.

Ce qui demeure depuis des années, c'est l'initiation à l'hébreu et la lecture de textes de l'Ancien Testament, M. LESTIENNE se chargeant de celle-ci et le P. GONNET de celle-là. Dans la ligne de l'apprentissage des langues anciennes, l'absence d'un enseignement du syriaque à Lyon était depuis longtemps un souci. Lancé par un stage dirigé en juillet dernier par le P. René LAVENANT, professeur de syriaque à l'Institut Pontifical Oriental de Rome, cet enseignement, lui aussi à double niveau, est maintenant assuré aux Sources chrétiennes, en partenariat avec Lyon II et la Faculté de théologie : le P. GONNET se charge des premiers pas, tandis que M. ÉVIEUX guide une recherche en paléographie syriaque, dans la ligne de ses propres enquêtes sur le corpus des lettres d'ISIDORE DE PÉLUSE. Il faut savoir que le christianisme syriaque, ou araméen, est aussi ancien, sinon plus, que le christianisme de langue grecque ; comme tel, tout en produisant des oeuvres originales — songeons à Éphrem, à Aphraate, à Philoxène de Mabboug —, il a été le refuge linguistique où se sont conservés beaucoup d'écrits patristiques grecs ou des versions plus anciennes que celles du domaine hellénique. C'est dire l'importance pour nos études d'une bonne connaissance des parlers de la Syrie antique.

Le séminaire dirigé par le P. Matthieu de DURAND, en vue de l'édition du *De natura hominis* de NÉMÉSIOUS D'ÉMÈSE, a accompli son travail commencé à l'automne 1992 : il ne reste plus au P. DE DURAND qu'à parachever l'entreprise jusqu'à la publication. Un autre groupe a pris en charge l'édition en un volume et en français de l'*Histoire ecclésiastique* d'EUSÈBE DE CÉSARÉE ; un tel projet entraîne la révision en profondeur des volumes publiés il y a quarante ans par le chanoine Bardy — et toujours réimprimés

(n<sup>os</sup> 31, 41, 55); le P. Bruno HUBSCH, de la Faculté de théologie, et M. François RICHARD, de l'Université Jean Moulin-Lyon III, dirigent ce séminaire qui se révèle extrêmement formateur et qui continuera à se réunir l'année prochaine, peut-être même encore en 1995-1996. Enfin, dans un laboratoire de la Faculté de théologie, M. Bernard MEUNIER et une demi-douzaine de chercheurs ont poursuivi, et poursuivront en 1994-1995 l'enquête qui aboutira à une meilleure appréciation de quelques concepts clés de la patristique : personne, hypostase, nature, substance, essence.

Tous ses séminaires, et d'autres dont nous parlerons plus loin, entrent, à des titres divers, dans la formation à l'ecdotique qui restera la grande initiative de cette année.

### *Colloques, rencontres*

Les 19 et 20 mai se sont réunis à Cîteaux la quasi totalité de ceux qui collaborent à l'édition des Œuvres complètes de BERNARD DE CLAIRVAUX. Dom André LOUF, abbé de Notre-Dame-du-Mont (Mont-des-Cats), au nom du Centre des Textes Cisterciens, participa à tous nos travaux. Il s'agissait, trois ans après le lancement de la série, de voir comment améliorer les procédures et répondre mieux à l'attente du public. Quatre conférenciers ont mis en lumière des points nouveaux de recherche induits par le progrès des études sur le moyen âge : Jacques BERLIOZ, du C.N.R.S., et son adjoint, Pascal COLLOMB, montrèrent comment mieux faire ressortir les implications anthropologiques des écrits de BERNARD ; Guy LOBRICHON insista sur les sources carolingiennes et contemporaines ; le F. Bernard-Joseph SAMAIN, d'Orval, montra comment mieux présenter typographiquement le mouvement de la pensée de l'abbé de Clairvaux. D'autres problèmes furent débattus : les références bibliques, l'informatisation, la réévaluation du calendrier des parutions. Cette rencontre a certainement permis à tous les collaborateurs à la fois de prendre un second souffle et de préciser des points d'amélioration.

\*

\* \*

Les déplacements du cinquantenaire n'ont pas empêché certains d'entre nous de se joindre activement à telle ou telle rencontre. Le P. de VREGILLE a participé le 21 janvier, à la Sorbonne, à une réunion de travail du comité pour la « topographie chrétienne des cités de la Gaule », et, le 20 mai, à l'Institut historique allemand de Paris, à une journée d'étude consacrée, entre autres, à l'édition de la *Gallia pontificia*, traitant dans l'un et l'autre cas de Besançon. Il a aussi présenté la Vie des Pères du Jura (*SC 142*) au groupe oecuménique de Saint-Ferjeux, paroisse de cette même ville. Dans la première semaine de mai à la rencontre annuelle de l'Augustinianum (Rome), M. GUINOT a consacré sa communication à « l'homélie sur Babylas de Jean Chrysostome » comme une expression de « la victoire du christianisme sur l'hellénisme ». Le P. BERTRAND a donné deux sessions sur

saint Irénée, au Foyer Sainte-Anne, près de Besançon, et à Hautecombe, au Chemin-neuf.

## ECDOTIQUE

De divers côtés commence à se faire sentir une pénurie de chercheurs capables d'éditer en rigueur philologique les textes de l'Antiquité. Il est devenu urgent de tenter d'assurer une relève en ce domaine. Les Sources Chrétiennes sont particulièrement intéressées à un programme d'action en ce sens ; grâce à l'entremise de notre Président, Jean Labasse, un tel objectif a pu être présenté au Conseil de la Région Rhône-Alpes par ceux qui sont chargés d'y suivre l'enseignement supérieur ; et l'Assemblée régionale a accepté en 1993 de soutenir un plan couvrant les trois niveaux de la sensibilisation, de la formation de base, et de la formation permanente.

Dans le même temps, M. SABBAH mettait au point, dans le cadre de la maison de l'Orient, une spécialisation ecdotique du Diplôme d'Études Approfondies « Langues, histoire et civilisations des mondes anciens ». Tout en se préoccupant de la sensibilisation (réalisation du film) et de la formation permanente (rencontre « Lactance » de novembre, journées d'études sur Bernard en mai), les Sources Chrétiennes (U.R.A. 993) ont animé trois types d'action dirigés vers les étudiants

- des séminaires intégrés dans le « tronc commun » du D.E.A. (paléographie latine, langues du Proche-Orient) ;
- des séminaires de perfectionnement organisés par les Sources Chrétiennes (paléographie latine avec Mme J.-M. DUREAU, conservateur des Archives de Lyon ; histoire des manuscrits médiévaux avec MM. P. GUINARD et G. PARGUEZ, de la Bibliothèque Municipale ; les divers séminaires décrits ci-dessus, p. 17-18) ;
- un stage intensif, du 25 au 29 avril, où les membres de l'équipe des Sources ont fait part de leur expérience d'éditeur autour des points suivants : « Vers le texte original », « Produire le texte », « Les citations, notamment bibliques », « Traduire », « Saisir informatiquement ». Une visite de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes de Paris a achevé l'information, avec en particulier un exposé magistral de M. L. HOLTZ sur la « Recherche des témoins pour les textes latins ».

Une bonne vingtaine de participants ont bénéficié, d'une manière ou d'une autre, de cette formation, ce qui est un encouragement à poursuivre l'expérience. La formule du stage a semblé particulièrement profitable. Nous proposerons donc à nouveau, pour l'année 1994-1995 le programme mis au banc d'essai cette année, veillant seulement à le faire plus largement connaître.

## ANNONCES

Vous trouverez ci-joint un formulaire pour commander le film sur le cinquantenaire.

Pour tous renseignements concernant les séminaires organisés par les Sources Chrétiennes, s'adresser au secrétariat (tél. 78 37 27 08 ; télécopie : 78 92 90 11).

Association des "AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES"

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. 78 37 27 08

Cotisations annuelles : adhérent : 90 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER & Fils, LYON